



Lois, semblait-il, était née avec la capacité de diriger. Ses antécédents familiaux, ses talents et ses dispositions, son aptitude et son intérêt pour l'apprentissage, de même que sa dévotion envers Bill l'avaient préparée pour le rôle qu'elle a assumé tard dans la vie.

Son père était chirurgien à Brooklyn; sa mère était femme au foyer. Elle dit que ses parents étaient vraiment amoureux l'un de l'autre et avaient appris à leurs enfants à montrer de l'affection, à faire la paix et à admettre quand ils avaient fait une erreur sans éprouver de la honte. Elle se sentait particulièrement proche de sa mère et voulait suivre son exemple. « Absolument exempte de prétention et totalement dépourvue d'égoïsme, maman aimait les gens et les gens l'aimaient », avait partagé Lois dans son autobiographie, *Lois se souvient*. Quand elle était enfant, la famille de Lois passait pratiquement la moitié de l'année à Manchester, dans le Vermont, avec des infirmières et des tuteurs privés pour les enfants, ainsi que des serveurs. Au cours de l'été, ils restaient dans un pavillon près du lac Emerald qu'ils appelaient « le camp » et la famille avait l'habitude de faire des promenades à vélo ou en bateau, de collectionner des antiquités et de pique-niquer.

Lois a fait ses études dans des écoles privées à Brooklyn et a obtenu son diplôme de l'Institut Packer en 1912. Après l'obtention de son diplôme, Lois a étudié le dessin dans une école d'art de New York et est devenue réceptionniste à une YWCA (une association chrétienne pour les jeunes femmes) de Brooklyn. Elle a été promue assistante personnelle, puis secrétaire des travaux des filles avant de déménager pour aller vivre à Short Hills, au New Jersey et enseigner dans une école privée progressiste.

C'est le frère de Lois, Rogers, qui a présenté Bill à Lois. Au début, elle considérait Bill comme l'un de ses frères parce qu'il était de quatre ans son cadet. L'été suivant, ils se sont retrouvés à collaborer dans le cadre d'un groupe de jeunes qui allaient pique-niquer, faire des randonnées et conduire à la campagne. Lois admit que c'est à cette occasion qu'elle a trouvé que Bill était l'homme « le plus intéressant, le plus érudit et le plus charmant que j'aie jamais rencontré. » Il passait

de longues après-midis à lui parler de ses visions et de ses rêves. Ils ont fini par tomber amoureux et se sont secrètement fiancés.

Ils envisageaient de se marier après que Bill obtienne son diplôme du collège militaire où il étudiait, mais ses études furent interrompues par l'approche de la Première Guerre mondiale. Malgré les incertitudes causées par la guerre, Lois s'est souvenue de leur cour comme d'une grande promesse pour l'avenir. Bien que Bill ait commencé à boire avant leur mariage, il n'était pas évident pour Lois que Bill avait un problème de consommation d'alcool. Pour elle, sa consommation d'alcool était le résultat de sa tendance à être trop sociable, et elle était convaincue de pouvoir le ramener à son abstinence après leur mariage. Ils se sont mariés en 1918, juste avant que Bill ne soit envoyé en Europe.

Au retour de Bill, Lois a pris une année sabbatique de son travail pour aller faire avec lui un voyage à moto bien documenté. Plus tard, elle a suivi un cours à l'École de décoration d'intérieur de New York et a occupé plusieurs autres postes en tant que bénévole, notamment celui de membre du comité de l'Éducation des adultes au YWCA.

Bill était un analyste d'actions boursières très talentueux, mais sa consommation d'alcool rendait difficile le maintien d'un emploi. Le salaire de Lois était devenu nécessaire au fonctionnement du foyer. Les problèmes à la maison se multipliaient et Lois épanchait son angoisse dans un journal : « Mon Dieu, aide-moi à l'aider, mon mari, mon homme, qui est pour moi plus que la vie. Mon Dieu donne-moi la sagesse, et la force, et la patience, parce que je l'aime, je l'aime, je l'aime. » C'est ainsi qu'elle a commencé de nombreuses années à mater Bill et à développer ses propres centres d'intérêt.

Les difficultés que Bill avait avec l'alcool l'avaient mené à plusieurs hospitalisations avant qu'il ne découvre la sobriété dans AA. Lois était restée à ses côtés durant toute cette période. En 1941, quand ils ont emménagé à Stepping Stones, leur première maison, à Bedford Hills, New York, les intentions de Lois étaient de décorer sa maison et de travailler dans son jardin, mais ce ne fut pas le cas. Dix ans plus tard, la fraternité Al-Anon débuta dans la pièce du deuxième étage de Stepping Stones.

La vie de Lois avec Bill est bien documentée dans *Lois se souvient*. Ce livre décrit non seulement l'histoire d'amour d'une dévotion envers Bill qui est restée intense durant toute leur vie ensemble et a continué

après la mort de Bill en 1971, mais celui-ci dépeint également l'histoire de toute une vie avec la fraternité Al-Anon, laquelle Lois a servi jusqu'à la fin de ses jours. Lois disait souvent :

*« Une seule personne suffit pour mettre une chose en marche, mais il en faut plusieurs pour la mener à bonne fin. »*

Tout au long de leur vie, Anne et Lois sont restées des amies proches. Elles se sont vues pour la dernière fois en 1983. Ayant respectivement dans les 80 et 90 ans, elles se sont souvenues des premières années. De nombreux détails leur échappaient, mais l'amitié qui était à la base de leur travail extraordinaire restait indéniable. Ces deux femmes qui se considéraient toujours comme des femmes ordinaires avaient travaillé ensemble de manière calme et pratique pour réaliser leur contribution extraordinaire à des dizaines de milliers de familles et d'amis des alcooliques. Al-Anon est né grâce à leur bon sens, à leur désir de ne pas rester indifférentes et à leur volonté à aider les autres. Depuis, leur travail a été partagé par de nombreuses personnes qui continuent à « prêter » leur cœur et leurs mains au service d'Al-Anon.

Pour en savoir plus sur nos cofondatrices et sur l'histoire d'Al-Anon lisez :

Livre Al-Anon

*Lois se souvient* (FB-7)

*Comment Al-Anon œuvre pour les familles et les amis des alcooliques* (FB-32)

*Les Groupes familiaux Al-Anon* (FB-5)

*De nombreuses voix, un voyage* (FB-31)

Le titre original est AL-ANON'S COFOUNDERS – THE EXTRAORDINARY WORK OF TWO ORDINARY WOMEN

Tous droits réservés. Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit, mémorisé, ou transmis de quelque façon ou par quelque procédé que ce soit (électronique, mécanique, photographique, sonore ou autre) sans avoir obtenu au préalable la permission écrite de l'éditeur.

Al-Anon/Alateen subvient à ses besoins grâce aux contributions volontaires de ses membres et à la vente de la Documentation Approuvée par la Conférence.

Pour obtenir des renseignements et un catalogue de documentation, veuillez vous adresser au : Bureau des Services Mondiaux d'Al-Anon et d'Alateen :

**Al-Anon Family Group Headquarters, Inc.**

1600 Corporate Landing Parkway

Virginia Beach, VA 23454-5617

Téléphone (757) 563-1600 Télécopieur: (757) 563-1656

al-anon.org wso@al-anon.org



Les Groupes Familiaux Al-Anon  
De l'aide et de l'espoir pour les familles et les amis des alcooliques



Anne B.



Lois W.

# d'Al-Anon

*Le travail extraordinaire de deux femmes ordinaires*

*L'histoire de nos cofondatrices est l'histoire des principes Al-Anon à l'œuvre. Avant même la création d'Al-Anon, plusieurs familles d'alcooliques isolées cherchant comment se rétablir de la maladie de l'alcoolisme avaient formé des groupes individuels. Tout comme les premiers membres recherchant le rétablissement ont directement appris que notre programme est un programme du « nous », cela a poussé ces deux femmes à unifier nos premiers groupes familiaux Al-Anon et les individus isolés à créer une fraternité cohésive et unifiée.*

*Lois et Anne sont, elles aussi, la preuve même que des membres possédant des talents divers et provenant de milieux complètement différents peuvent se rétablir de la maladie de l'alcoolisme; que chacun d'entre nous peut faire une contribution significative, durable et puissante pour les familles et les amis des alcooliques... que l'alcoolique boive encore ou non.*

*Les portraits de Lois et d'Anne qui illustrent la couverture ornent les murs du hall d'entrée du siège social des Groupes Familiaux Al-Anon à Virginia Beach, en Virginie.*

## Les cofondatrices d'Al-Anon

Anne B. et Lois W. se sont rencontrées en 1941, alors qu'elles conduisaient leurs conjoints, Devoe B. et Bill W., à leurs réunions AA dans les villes de New York et Greenwich, Connecticut, les seules réunions proches de chez eux à l'époque. Il y avait plusieurs réunions auxiliaires d'AA dans le coin, auxquelles Anne et Lois assistaient fréquemment ensemble, mais c'est alors qu'elles attendaient leurs conjoints qu'elles se sont mises à discuter de la façon dont elles pouvaient appliquer les principes d'AA à leur propre vie. Il est rapidement devenu évident que la croissance personnelle par l'intermédiaire des principes d'AA était la réponse à une grande partie de la confusion créée par l'alcoolisme. Avec leur amitié qui s'approfondissait, Anne et Lois dépendaient souvent l'une de l'autre. Pouvoir compter l'une sur l'autre dans l'amitié, l'amour et le soutien mutuel a été le point de départ de l'organisation mondiale d'Al-Anon.

La fraternité a officiellement commencé dans le bureau de Lois, dans une salle à l'étage de son domicile à Stepping Stones. Utilisant les listes de AA pour contacter les membres de la famille qui avaient écrit à la fondation AA, Anne et Lois avaient beaucoup de choses à partager. Bien que leurs efforts pour aider leurs conjoints à atteindre la sobriété aient échoué, les épouses ont trouvé du succès avec l'aide des autres.

*Lorsqu'Anne et Lois se sont découragées parce que leurs efforts sont passés inaperçus, elles se sont tournées l'une vers l'autre pour trouver de l'affirmation et du soutien.*

Elles ont également trouvé de la force dans les lettres qu'elles recevaient, dans lesquelles les membres de la famille parlaient de l'espoir et du rétablissement qui avaient suivi le désespoir.

En 1951, Anne et Lois ont commencé à travailler pour unifier les groupes familiaux et créer la fraternité Al-Anon. Anne était chargée des questions d'affaires et Lois était l'organisatrice. « Lois avait les idées et je prenais des notes », disait Anne. Lois signait les lettres sous le titre de « présidente provisoire » et Anne les signait sous le titre de « secrétaire ». Lorsque Lois a compilé notre premier dépliant : *Buts et suggestions pour les Groupes Familiaux Al-Anon*, Anne a tapé et révisé le manuscrit. Elle a inscrit les dépenses relatives à l'achat de fournitures, à l'utilisation de la machine à ronéotyper et aux frais de poste dans ce qui a été plus tard connu sous le nom « le petit cahier noir » et a également créé un fichier de cartes pour les membres et les groupes. Celui-ci est désormais exposé aux archives du Bureau des Services Mondiaux à Virginia Beach, en Virginie. Les ressources de la salle à l'étage de Stepping Stones sont rapidement devenues insuffisantes; Lois a donc convoqué un comité consultatif composé de présidentes et de secrétaires de groupes Al-Anon locaux. Ensemble, elles ont décidé d'accepter l'offre de AA et d'utiliser la pièce du « Clubhouse » de la 24<sup>e</sup> Rue dans la ville de New York City. Anne aurait pu simplement continuer comme « associée », mais la somme de travail était devenue telle qu'elles avaient besoin d'aide. La première employée rémunérée, Henrietta S., fut donc embauchée.

### Anne B.

9 novembre 1899 – 24 février 1984



Anne est née à Brooklyn et, de son propre aveu, elle était une fille malade, timide et craintive. Son père, un ébéniste qui devint plus tard un chauffeur, voyagea souvent avec la famille de son employeur à travers l'Europe et d'autres endroits exotiques, laissant sa famille à la maison. Anne a affirmé qu'elle ne s'entendait pas avec sa mère, qui travaillait comme couturière.

Lors d'un épisode d'une série de maladies infantiles, Anne a contracté la danse de Saint-Guy, un trouble nerveux; elle avait huit ans. En conséquence, la famille

a déménagé pour aller à Chappaqua, New York – la « campagne » comme on l'appelait alors. C'est là qu'elle a reçu une éducation dans une école à classe unique. Sa seule sœur est décédée d'une maladie cardiaque quatre ans plus tard quand Anne avait 12 ans.

Anne a rencontré Devoe à l'école du dimanche quand il a offert de la déposer à la maison; elle avait 17 ans et lui 19. À l'époque, Devoe possédait son propre garage où il vendait et réparait des voitures étrangères à prix élevé. Ils se sont mariés deux ans plus tard, après qu'Anne termine son cours dans une école de commerce locale. Un an plus tard, leur fille Madelyn est née; puis leur deuxième fille, Charlotte, qui est arrivée sept ans plus tard.

À l'époque où ils se sont mariés, Devoe n'avait jamais touché une goutte d'alcool. Puis, pour une raison inexplicable, un jour, il s'est arrêté dans un bar local et n'est pas rentré chez lui à son heure habituelle. Sa consommation d'alcool était problématique dès le début et, comme les épouses de nombreux alcooliques, Anne s'est empressée de sécuriser l'entreprise pour garder sa famille intacte. En prenant leur entreprise en main, elle a développé un sens des affaires qu'elle a par la suite utilisé à l'avantage de notre fraternité qui était encore à ses débuts.

La consommation d'alcool de Devoe avait tellement bouleversé Anne qu'un jour, elle a laissé les enfants avec des amis et de la famille à New York et s'est enfuie en Floride pour obtenir des papiers de divorce. Cependant, elle est rapidement retournée pour se retrouver avec son mari et ses enfants. C'est à la suite de cette séparation qu'un médecin de famille a suggéré à Anne de contacter Wilbur S., un alcoolique en cours de réhabilitation qui se réunissait avec « un groupe d'ivrognes ». En désespoir de cause, elle lui a téléphoné. Wilbur lui a donné un dépliant AA et Anne l'a déposé chez elle sur une table basse. Le jour suivant, en larmes, Devoe l'a approchée en disant qu'il « devait faire quelque chose au sujet de cette consommation d'alcool ». Anne a ensuite rapporté qu'elle avait considéré cet incident comme l'intervention d'une Puissance Supérieure. Devoe a commencé à assister aux réunions AA, mais les difficultés d'Anne étaient loin d'être terminées. En dépit du fait qu'il assistait à des réunions, Devoe continuait de boire de façon périodique et, de son propre aveu, la réponse d'Anne à ces beuveries était de devenir soit farouchement indépendante soit profondément empathique.

Anne a raconté l'histoire de l'époque où, avec l'aide de Lois, elle est parvenue à former le premier groupe familial dans la région métropolitaine de New York. « J'ai

assisté à une réunion AA à New York et j'ai entendu une jeune femme AA donner son premier témoignage. Après la réunion elle m'a dit : « Comme j'aimerais qu'il y ait des groupes pour les non-alcooliques, parce que mon époux ne comprend pas pourquoi je dois aller aux réunions... » » Anne était si émue qu'elle a passé une nuit blanche ce soir-là. La première réunion s'est tenue dans la maison d'Anne à Chappaqua et quinze femmes y ont assisté. Anne avait choisi le même soir que la réunion AA qui se tenait dans la caserne de pompiers locale. Les hommes ont décidé de mettre fin à leur réunion de bonne heure et de se rendre au groupe familial pour s'asseoir et écouter. Fidèle à son caractère, Anne a mis un frein à leurs plans en clôturant la réunion tôt. Riant, elle a dit plus tard que les hommes pensaient qu'elles parlaient d'eux. Ce n'était pas le cas. Tout le monde, à la réunion du groupe familial, parlait de sa propre expérience face à la maladie de l'alcoolisme chez un être cher – tout comme les réunions que nous avons aujourd'hui.

Près de dix ans après que Devoe découvre AA, il a finalement atteint la sobriété. Dix ans plus tard, en 1960, il décéda – respecté par sa communauté et directeur d'une banque locale.

L'année suivante, Anne épousa le cousin de Bill W., Howard, et déménagea pour aller vivre au Connecticut. Ils divorcèrent deux ans plus tard. Anne déménagea pour aller s'installer en Floride, puis dans l'Illinois, et plus tard dans l'Indiana. En 1974, Anne a emménagé à Santa Paula, en Californie, pour se rapprocher de sa fille Madelyn.

À cette époque, Anne n'était plus active dans le travail de service Al-Anon, mais elle poursuivait son travail sur sa propre croissance spirituelle. Ayant réalisé que son insécurité faisait partie de sa vie avant la manifestation de l'alcoolisme de Devoe, Anne faisait souvent référence à la Quatrième Étape : « Nous avons procédé à un inventaire moral, sérieux et courageux de nous-mêmes. » Elle a dit qu'elle a passé deux ans avec un crayon et un papier à faire un inventaire personnel.

Anne a quitté notre fraternité avec le message que nous pouvons tous mener une vie gratifiante et remplie grâce à la mise en pratique du programme et au travail de service Al-Anon. Elle a continué à vivre selon les principes du programme jusqu'à sa mort en 1984. Le patrimoine qu'elle a laissé à Al-Anon est que le rétablissement personnel est possible en dépit des circonstances. Anne a souvent dit :

*« Je n'ai jamais considéré que j'étais "une victime" de l'alcoolisme; au contraire, c'est grâce à l'alcoolisme que je suis qui je suis! »*